

Chapitre 17

Intégrales impropres

On parle aussi d'intégrales généralisées.

Si I est un intervalle quelconque de \mathbb{R} et si $f : I \rightarrow \mathbb{K}$ ($= \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}), on dit que f est continue par morceaux sur I si sa restriction à tout segment inclus dans I est continue par morceaux.

I. Convergence des intégrales généralisées en une borne de l'intervalle d'intégration

1^e) Définition

Définition

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{K}$ une fonction continue par morceaux sur un intervalle I semi-ouvert, de la forme $[a, b[$, avec $a < b \leq +\infty$.

On dit que l'intégrale impropre (ou généralisée) $\int_a^b f(t)dt$ est convergente si ses "intégrales partielles"

$\int_a^x f(t)dt$ ont une limite finie quand $x \rightarrow b^-$, $x \in [a, b[$.

On note alors

$$\int_a^b f(t)dt = \lim_{x \rightarrow b^-} \int_a^x f(t)dt$$

Rq¹ : Pour les séries, on dispose de deux symboles :

- La série $\sum u_n$;
- La somme de cette série $\left(\sum_{n=0}^{+\infty} u_n \right)$ en cas de convergence.

Pour les intégrales il faut faire attention parce qu'on ne dispose que d'un symbole :

notamment, on sera amené à écrire " l'intégrale $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{t}}$ diverge " ce qui interdit la manipulation du

symbole $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{t}} \dots$

Rq² : On notera la similitude entre les définitions d'une série convergente et d'une intégrale convergente ; cette similitude a pour conséquence que les deux théories se ressemblent, avec des théorèmes qui sont des copies les uns des autres.

Rq³ : De même, si $I =]a, b]$ avec $-\infty \leq a < b$, on dit que l'intégrale $\int_a^b f(t)dt$ converge si les intégrales partielles $\int_x^b f(t)dt$ ont une limite finie pour $x \rightarrow a^+$.

Rq⁴ : Pour l'instant, on ne traite que le cas où I est semi-ouvert (pas de problème aux deux bornes d'intégration simultanément).

Rq⁵ : Si f est continue par morceaux sur le segment $[a, b]$, le symbole $\int_a^b f(t)dt$, en tant qu'intégrale classique de f sur $[a, b]$ est parfaitement défini.

Mais f peut être vue comme continue par morceaux sur $[a, b[$.

La question est de savoir si la pseudo-intégrale impropre $\int_a^b f(t)dt$ est convergente, et si sa valeur est

bien l'intégrale classique $\int_a^b f(t)dt$.

Pour $x \in [a, b[$,

$$\int_a^x f(t)dt \xrightarrow{x \rightarrow b^-} \int_a^b f(t)dt \quad (\text{classique par continuité des intégrales fonctions de leur borne supérieure})$$

Bref, tout va bien.

Rq⁶ : Une différence essentielle avec la théorie des séries est la suivante :

autant les sommes partielles d'une série se calculent mal (voire pas), autant les intégrales $\int_a^x f(t)dt$ peuvent souvent se calculer (calcul de primitive).

2^e) Premiers exemples, intégrales de référence

Ⓐ $\int_0^1 \frac{dt}{t^\alpha}$

Évidemment, le choix de 1 comme borne supérieure de l'intégrale est parfaitement arbitraire.

Pour $x \in]0, 1]$,

$$\int_x^1 \frac{dt}{t^\alpha} = \begin{cases} -\ln x & \text{si } \alpha = 1 \\ \left[\frac{t^{1-\alpha}}{1-\alpha} \right]_x^1 = \frac{1-x^{1-\alpha}}{1-\alpha} & \text{si } \alpha \neq 1 \end{cases}$$

Mais $x^{1-\alpha}$, quand $x \rightarrow 0^+$, a une limite finie ssi $1 - \alpha \geq 0$.

Donc :

$$\int_0^1 \frac{dt}{t^\alpha} \text{ converge ssi } \alpha < 1$$

De même :

$$\int_a^{a+1} \frac{dt}{(t-a)^\alpha} \text{ ou } \int_{a-1}^a \frac{dt}{(a-t)^\alpha} \text{ convergent ssi } \alpha < 1$$

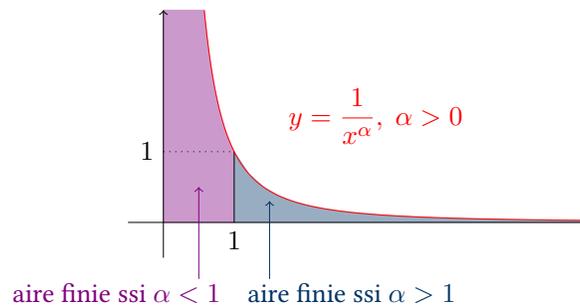
$$\textcircled{b} \int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^\alpha}$$

Pour $x > 1$,

$$\int_1^x \frac{dt}{t^\alpha} = \begin{cases} \ln x & \text{si } \alpha = 1 \\ \left[\frac{t^{1-\alpha} - 1}{1-\alpha} \right]_1^x = \frac{1 - x^{1-\alpha}}{1-\alpha} & \text{si } \alpha \neq 1 \end{cases}$$

Et $x^{1-\alpha}$ a une limite finie quand $x \rightarrow +\infty$ ssi $1 - \alpha \leq 0$.

$$\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^\alpha} \text{ converge ssi } \alpha > 1$$



$$\textcircled{c} \int_0^1 \ln t dt$$

Pour $x \in]0, 1]$,

$$\begin{aligned} \int_x^1 \ln t dt &= [t \ln t - t]_x^1 \\ &= -1 + x \ln x + x \\ &\xrightarrow{x \rightarrow 0^+} -1 \end{aligned}$$

$$\int_0^1 \ln t dt \text{ est convergente (et vaut } -1).$$

De la même façon, les intégrales :

$$\int_a^{a+1} \ln(t-a) dt \text{ ou } \int_{a-1}^a \ln(a-t) dt$$

convergent.

3^e) Opérations

Propriété 1

Soit $I = [a, b[$, f et g deux fonctions continues par morceaux de I dans \mathbb{K} , λ et $\mu \in \mathbb{K}$.

Si les intégrales $\int_a^b f(t)dt$ et $\int_a^b g(t)dt$ convergent, l'intégrale $\int_a^b (\lambda f + \mu g)(t)dt$ converge et

$$\int_a^b (\lambda f + \mu g)(t)dt = \lambda \int_a^b f(t)dt + \mu \int_a^b g(t)dt$$

Démonstration

On écrit $\int_a^x (\lambda f + \mu g) = \lambda \int_a^x f + \mu \int_a^x g$ et on passe à la limite.

Rq¹ : On n'a donc pas de problème pour regrouper en une seule deux intégrales convergentes.

Mais casser en deux une intégrale convergente pose plus de problème :

Si $\int_a^b (f + g)$ existe et si l'on veut écrire $\int_a^b (f + g) = \int_a^b f + \int_a^b g$, on doit au préalable prouver la convergence de l'une des deux intégrales $\int_a^b f$ ou $\int_a^b g$ (l'autre converge par différence).

Rq² : Soit $I = [a, b[$ et f continue par morceaux sur I , tq $\int_a^b f(t)dt$ converge.

Si $x \in [a, b[$,

$$\int_a^x f(t)dt = \int_a^c f(t)dt + \int_c^x f(t)dt$$

Donc $\int_a^x f$ a une limite quand $x \rightarrow b$ ssi $\int_c^x f$ en a une.

Donc \int_a^b converge ssi $\int_c^b f$ converge, et dans ce cas, en passant à la limite, il vient :

$$\int_a^b f = \int_a^c f + \int_c^b f$$

Formule de Chasles

Soit $f : [a, b[\rightarrow \mathbb{K}$ continue par morceaux, et $c \in [a, b[$.

Alors les intégrales $\int_a^b f$ et $\int_c^b f$ sont de même nature et, en cas de convergence,

$$\int_a^b f(t)dt = \int_a^c f(t)dt + \int_c^b f(t)dt$$

En particulier, si $x \in [a, b[$,

$$\int_a^b f(t)dt = \underbrace{\int_0^x f(t)dt}_{\xrightarrow{x \rightarrow b^-} \int_a^b f} + \int_x^b f(t)dt$$

Et donc, par définition même, il vient :

Propriété

Si $\int_a^b f$ converge (f continue par morceaux sur $[a, b]$),

$$\lim_{x \rightarrow b^-} \int_x^b f(t) dt = 0$$

De la même façon, supposons f continue sur $I = [a, b[$ et écrivons :

$$\int_a^b f(t) dt = \int_a^x f(t) dt + \int_x^b f(t) dt$$

Comme \int_a^b est une constante et que $\int_a^x f(t) dt$ se dérive en $f(x)$, $\int_x^b f(t) dt$ se dérive en $-f(x)$ (exactement comme si la borne b était une borne propre).

ex : $\int_x^{+\infty} e^{-t^2} dt$ se dérive en $-e^{-x^2}$.

4^e) Le cas particulier des fonctions positives

Supposons $f : [a, b[\rightarrow \mathbb{R}$ continue par morceaux et positive.

Pour $a \leq x < y < b$,

$$\int_a^y f(t) dt - \int_a^x f(t) dt = \int_x^y f(t) dt \geq 0$$

Donc $\int_a^x f(t) dt$ est une fonction croissante de x , et donc ses intégrales partielles tendent soit vers une limite finie, soit vers $+\infty$ (l'option "pas de limite" disparaît). Cela explique que l'on va avoir, pour les intégrales de fonctions positives, des résultats analogues à ceux concernant les séries de réels positifs.

5^e) Un piège

Par analogie avec les séries, il est légitime de penser que si $\int_1^{+\infty} f(t) dt$ converge, la fonction f doit tendre vers 0 en $+\infty$.



Ce résultat est faux.

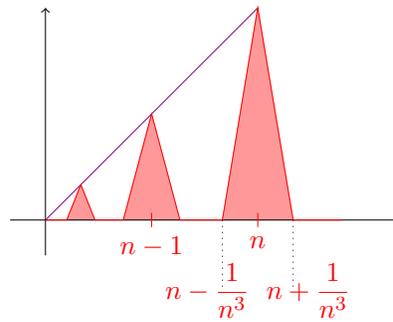
Contre-exemple 1 :

$$\mathbf{1}_{\mathbb{N}} : \begin{cases} \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \notin \mathbb{N} \\ 1 & \text{si } x \in \mathbb{N} \end{cases} \end{cases}$$

$\mathbf{1}_{\mathbb{N}} \not\xrightarrow{+\infty} 0$ mais $\int_0^{+\infty} \mathbf{1}_{\mathbb{N}}$ converge et vaut 0.

(Contre-exemple peu satisfaisant, $\mathbf{1}_{\mathbb{N}}$ n'est pas continue.)

Contre-exemple 2 :



L'aire délimitée par chaque pic vaut $\frac{1}{n^2}$, la série $\sum \frac{1}{n^2}$ converge donc $\int_0^{+\infty} f$ converge, pourtant f ne tend pas vers 0, et elle n'est même pas bornée.

Ainsi, la phrase « f ne tend pas vers 0 en $+\infty$ donc $\int_0^{+\infty} f(t)dt$ diverge » est FAUSSE!

II. Règles de comparaison pour les intégrales de fonctions positives

1^e) Les deux théorèmes

Comme on l'a vu, si $f : [a, b[\rightarrow \mathbb{R}$ est continue par morceaux et positive, les intégrales partielles $\int_a^x f(t)dt$ croissent avec x .

Donc elles auront une limite finie ssi elles sont majorées.

Règle N°1

Soient $f, g : [a, b[\rightarrow \mathbb{R}$ sont continues par morceaux et vérifiant

$$0 \leq f(t) \leq g(t) \quad \forall t \in [a, b[.$$

Alors si $\int_a^b g$ converge, $\int_a^b f$ converge.

En effet, $\forall x \in [a, b[$,

$$\int_a^x f(t)dt \leq \int_a^x g(t)dt$$

\leq un majorant

Les intégrales partielles de f sont donc majorées.

□

Bien évidemment, cette règle reste vraie si on n'a $0 \leq f(t) \leq g(t)$ qu'au voisinage de b (on raisonne sur $[c, b[$ au lieu de raisonner sur $[a, b[$).

Règle N°2

Soient $f, g : [a, b[\rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions continues par morceaux.

On suppose :

- $f(t) \underset{b^-}{\sim} g(t)$
- $g(t) \geq 0$

Alors les intégrales $\int_a^b f$ et $\int_a^b g$ sont de même nature.

Démonstration

On écrit qu'au voisinage de b , on a

$$0 \leq \frac{1}{2}g(t) \leq f(t) \leq \frac{3}{2}g(t)$$

et on utilise la règle N°1.

2°) Exemples

Ⓐ $\int_0^{+\infty} \frac{\arctan t}{t+1} dt$

La fonction est continue sur $[0, +\infty[$.

$$f(t) \underset{+\infty}{\sim} \frac{\pi/2}{t} \geq 0$$

Or $\int_0^{+\infty} \frac{dt}{t}$ diverge.

Donc $\int_0^{+\infty} \frac{\arctan t}{t+1} dt$ diverge.

Ⓑ $\int_0^{+\infty} e^{-t} dt$

La fonction est continue sur $[0, +\infty[$.

Version 1 :

Pour t assez grand,

$$0 \leq e^{-t} \leq \frac{1}{t^2}$$

Et $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^2}$ converge.

$$\Rightarrow \int_0^{+\infty} e^{-t} dt \text{ converge.}$$

Version 2 :

$$\int_0^x e^{-t} dt = 1 - e^{-x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1$$

Ainsi $\int_0^{+\infty} e^{-t} dt$ converge et vaut 1.

Ⓒ $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$

Pour $t \geq 1$, $0 \leq e^{-t^2} \leq e^{-t}$ et $\int_1^{+\infty} e^{-t} dt$ converge $\Rightarrow \int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$ converge.

$$\text{Rq : } \forall t \geq \frac{1}{2},$$

$$0 \leq e^{-t^2} \leq 2te^{-t^2}$$

$$\text{Or } \int_0^x 2te^{-t^2} dt = 1 - e^{-x^2} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1.$$

$$\Rightarrow \int_0^{+\infty} 2te^{-t^2} dt \text{ converge.}$$

$$\Rightarrow \int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt \text{ converge.}$$

$$\text{d) } \int_0^{\frac{\pi}{2}} \ln(\cos t) dt$$

Ici, la fonction est continue sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$ (elle y est négative).

Équivalent de $\cos t$ en $\frac{\pi}{2}$: $t = \frac{\pi}{2} - h$.

$$\begin{aligned} \cos t &= \cos\left(\frac{\pi}{2} - h\right) \\ &= \sin h \\ &\sim h \\ &\sim \frac{\pi}{2} - t \end{aligned}$$

Ces infiniments petits équivalents ont des \ln équivalentes.

$$\Rightarrow \ln(\cos t) \underset{\frac{\pi}{2}}{\sim} \ln\left(\frac{\pi}{2} - t\right) \leq 0$$

Or $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \ln\left(\frac{\pi}{2} - t\right) dt$ converge, donc $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \ln(\cos t) dt$ converge.

$$\text{e) } \int_{\pi}^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$$

$$\int_{\pi}^x \frac{\sin t}{t} dt = \left[\frac{1 - \cos t}{t} \right]_{\pi}^x + \int_{\pi}^x \frac{1 - \cos t}{t^2} dt$$

$$\frac{1 - \cos x}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$$

Par ailleurs,

$$0 \leq \frac{1 - \cos t}{t^2} \leq \frac{2}{t^2}$$

et $\int_0^{+\infty} \frac{dt}{t^2}$ converge.

$$\Rightarrow \int_{\pi}^{+\infty} \frac{1 - \cos t}{t^2} dt \text{ converge.}$$

$$\Rightarrow \int_{\pi}^x \frac{1 - \cos t}{t^2} dt \text{ a une limite finie pour } x \rightarrow +\infty$$

$$\Rightarrow \int_{\pi}^x \frac{\sin t}{t} dt \text{ a une limite finie pour } x \rightarrow +\infty$$

$$\rightarrow \int_{\pi}^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt \text{ converge.}$$

3^e) Absolue convergence

Définition

Soit $f : [a, b[\rightarrow \mathbb{K}$ (\mathbb{R} ou \mathbb{C}) une fonction continue par morceaux.

On dit que l'intégrale $\int_a^b f(t) dt$ est **absolument convergente** si $\int_a^b |f(t)| dt$ converge.

(On dit aussi que f est "intégrable" ou "sommable" sur $[a, b[$.)



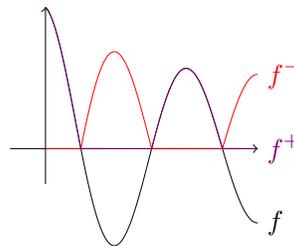
La terminologie " f est intégrable $[a, b[$ " est dangereuse car elle ne signifie pas que $\int_a^b f(t) dt$ existe...

Soit $f : [a, b[\rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue par morceaux dont l'intégrale converge absolument.

Pour $x \in [a, b[$, on pose :

$$f^+(x) = \sup (f(x), 0)$$

$$f^-(x) = -\inf (f(x), 0)$$



On a trivialement que f^+ et f^- sont des fonctions positives tq :

$$|f| = f^+ + f^- \text{ et } f = f^+ - f^-$$

Or, $\sup(a, b) = \frac{a+b+|a-b|}{2}$, donc le sup de deux fonctions continues par morceaux est continu par morceaux.

Bilan :

$$0 \leq f^+ \leq |f| \text{ et } 0 \leq f^- \leq |f|$$

Mais $\int_a^b |f|$ converge.

$$\Rightarrow \int_a^b f^+ \text{ et } \int_a^b f^- \text{ convergent.}$$

Mais $f = f^+ - f^-$.

$$\Rightarrow \int_a^b f \text{ converge.}$$

Pour les fonctions à valeurs réelles, l'absolue convergence entraîne la convergence.

Si f arrive dans \mathbb{C} et si $\int_a^b |f(t)|dt$ converge.

$$f(t) = \underbrace{\alpha(t)}_{\in \mathbb{R}} + i \underbrace{\beta(t)}_{\in \mathbb{R}}$$

$$|\alpha(t)| \leq |f(t)| \text{ et } |\beta(t)| \leq |f(t)|$$

Et $\int_a^b |f|$ converge.

$$\Rightarrow \int_a^b |\alpha| \text{ et } \int_a^b |\beta| \text{ convergent.}$$

$$\Rightarrow \int_a^b \alpha \text{ et } \int_a^b \beta \text{ convergent (cas réel).}$$

Mais $f = \alpha + i\beta$.

$$\Rightarrow \int_a^b f \text{ converge.}$$

Théorème

Soit $f : [a, b[\rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue par morceaux.

Si $\int_a^b |f(t)|dt$ converge, alors $\int_a^b f(t)dt$ converge.

Rq : Si f arrive dans E , evn de dimension finie, alors la convergence de $\int_a^b \|f(t)\|dt$ entraîne, pour les mêmes raisons, celle de $\int_a^b f(t)dt$.

III. Quelques résultats supplémentaires

1^e) Les intégrales "faussement impropres"

Soit $f : [a, b[\rightarrow \mathbb{C}$ continue par morceaux sur $[a, b[$ avec b fini.

Supposons que f a une limite finie en b :

$$\bar{f} : \begin{cases} [a, b] \rightarrow \mathbb{C} \\ x \mapsto \begin{cases} f(x) \text{ si } x \neq b \\ \lim_{x \rightarrow b^-} f(x) \text{ si } x = b \end{cases} \end{cases}$$

On a vu alors que $\int_a^b f(t)dt$ en tant qu'intégrale impropre, converge vers $\int_a^b \bar{f}(t)dt$.

En réalité, il n'y a pas de réel problème en b puisque f peut être vue comme continue en b : dans ce cas, on dira qu'il y a un faux problème en b , ou que l'intégrale est faussement impropre.

ex : $\int_0^\pi \frac{\sin t}{t} dt$: cette intégrale est faussement impropre car $\frac{\sin t}{t} \xrightarrow{t \rightarrow 0} 1$.



Cela suppose évidemment b fini. Une intégrale est toujours réellement impropre en $+\infty$!

Rq : Considérons $\int_0^1 \sin \frac{1}{t} dt$.

La fonction $t \mapsto \sin \frac{1}{t}$ est continue sur $]0, 1]$.

$\sin \frac{1}{t}$ n'a pas de limite finie en 0, mais $\left| \sin \frac{1}{t} \right| \leq 1$ et $\int_0^1 dt$ converge.

Bref, $\int_0^1 \sin \frac{1}{t} dt$ est absolument convergente, donc convergente.

Tout cela repose sur le fait qu'on intègre une fonction bornée au voisinage d'un point fini.

2^e) Retour sur le comportement à l'infini

On a vu que :

$$\int_0^{+\infty} f \text{ converge} \not\Rightarrow \lim_{+\infty} f = 0$$

Mais il est des cas où cette affirmation est vraie.

Supposons notamment que f possède une limite ℓ en $+\infty$ (finie ou non a priori).

On supposera pour mieux voir les choses que f arrive dans \mathbb{R} (si elle arrive dans \mathbb{C} , on raison sur $\Re f$ ou sur $\Im f$).

Si $\ell \neq 0$, par exemple $0 < \ell \leq +\infty$.

On pose $\alpha = \begin{cases} \frac{\ell}{2} & \text{si } \ell \in \mathbb{R} \\ 1 & \text{si } \ell = +\infty \end{cases}$.

$$\exists A / \forall t \geq A, \quad f(t) \geq \alpha$$

Alors, si $x \geq A$,

$$\int_A^x f(t) dt \geq \alpha(x - A) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$$

Et donc $\int_A^{+\infty} f$ diverge.

Propriété

Soit $f : [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue par morceaux.

Si f a une limite en $+\infty$ et si $\int_0^{+\infty} f$ converge, alors $\lim_{+\infty} f = 0$.

En d'autres termes, la phrase "Si $\int_0^{+\infty} f$ converge, alors f a une limite nulle en $+\infty$ " est fausse.

Mais la phrase "Si f a une limite autre que 0 en $+\infty$, alors $\int_0^{+\infty} f$ diverge" est juste.

ex : $\int_0^{+\infty} \arctan t dt$

« $\arctan t \not\xrightarrow{+\infty} 0$ donc l'intégrale diverge. »

FAUX

« \arctan possède une limite autre que 0 en $+\infty$, donc $\int_0^{+\infty} \arctan t dt$ diverge. »

JUSTE

3^e) Généralisation d'un classique

Soit $f : [a, b[\rightarrow \mathbb{R}$, continue positive tq $\int_a^b f$ converge et $\int_a^b f = 0$.

Alors $\forall x \in [a, b[$,

$$0 \leq \int_a^x f(t) dt \leq \int_a^b f(t) dt$$

Alors $f = 0$ sur $[a, x]$, et ce $\forall x \in [a, b[$.

Théorème

Si $f : [a, b[\rightarrow \mathbb{R}$ est continue, positive, et si $\int_a^b f = 0$, alors f est nulle.

4^e) L'intégration par parties

On dispose d'une intégrale convergente $\int_a^b f(t) dt$ ($f : [a, b[\rightarrow \mathbb{C}$), et on aimerait l'intégrer par parties.

Peut-on le faire sans précautions ?

$$\ll \int_0^1 \frac{\sin t}{t} dt = \left[-\frac{\cos t}{t} \right]_0^1 - \int_0^1 \frac{\cos t}{t^2} dt \gg$$

Cela n'a aucun sens!

$\frac{\cos t}{t} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} +\infty$ et $\int_0^1 \frac{\cos t}{t} dt$ diverge ($\frac{\cos t}{t^2} \underset{0}{\sim} \frac{1}{t^2} \geq 0$ et $\int_0^1 \frac{dt}{t^2}$ diverge).

En revanche :

$$\ll \int_0^1 \frac{\sin t}{t} = \left[\frac{1 - \cos t}{t} \right]_0^1 + \int_0^1 \frac{1 - \cos t}{t^2} dt \gg \quad (*)$$

Ici, $\frac{1 - \cos t}{t} \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0$, le crochet a un sens.

Par ailleurs, $\frac{1 - \cos t}{t^2} \xrightarrow{t \rightarrow 0} \frac{1}{2}$, l'intégrale $\int_0^1 \frac{1 - \cos t}{t^2} dt$ est faussement impropre.

Cette intégration par parties est peut-être vraie.

Faisons les choses proprement :

soit $x \in]0, 1]$,

$$\int_x^1 \frac{\sin t}{t} dt = \left[\frac{1 - \cos t}{t} \right]_x^1 + \int_x^1 \frac{1 - \cos t}{t^2} dt$$

Puis :

$$\begin{aligned} \int_x^1 \frac{\sin t}{t} dt &\xrightarrow{x \rightarrow 0} \int_0^1 \frac{\sin t}{t} dt \\ \frac{1 - \cos t}{t} &\xrightarrow{x \rightarrow 0} 0 \\ \int_x^1 \frac{1 - \cos t}{t^2} dt &\xrightarrow{x \rightarrow 0} \underbrace{\int_0^1 \frac{1 - \cos t}{t^2} dt}_{\text{intégrale convergente}} \end{aligned}$$

Finalement, (*) est validée.

Au bout du compte, il n'y aura pas de théorème général d'intégration par parties, et donc toute intégration par

parties à la sauvage sera non valable.

En fait, si l'on écrit :

$$\int_a^x f'(t)g(t)dt = [f(t)g(t)]_a^x - \int_a^x f(t)g'(t)dt$$

pour $x \in [a, b]$, en supposant bien sûr que $\int_0^b f'(t)g(t)dt$ converge.

Quand $x \rightarrow b$, $\int_a^x f'g \rightarrow \int_a^b f'g$.

Alors si fg a une limite finie quand $x \rightarrow b$, on si $\int_a^b f'g'$ converge, on peut faire $x \rightarrow b$ et on récupère la formule d'intégration par parties.

Règle

Soient $f, g : [a, b[\rightarrow \mathbb{C}$ deux fonctions de classe \mathcal{C}^1 tq $\int_a^b f'(t)g(t)dt$ converge.

Alors on peut calculer cette intégrale par parties dès lors que $[f(t)g(t)]_a^b$ ou que l'intégrale $\int_a^b f(t)g'(t)dt$ a un sens.

Exemple :

Calcul de $I = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^2)^2}$

La fonction intégrée est continue sur $[0, +\infty[$, $f(t) \sim_{+\infty} \frac{1}{t^4} \geq 0$ et $\int_0^{+\infty} \frac{dt}{t^4}$ converge.

Pour calculer I , on sait qu'une méthode consiste à intégrer par parties $\int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2}$ (cette intégrale converge trivialement).

On rédigera les choses ainsi :

« $\int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2} = \left[\frac{t}{1+t^2} \right]_0^{+\infty} + \int_0^{+\infty} \frac{2tt}{(1+t^2)^2} dt$, cette formule étant validée par le fait que (par exemple), le crochet a un sens ($\frac{t}{1+t^2} \xrightarrow{\infty} 0$). »

Alors :

$$[\arctan t]_0^{+\infty} = 0 - 0 + \int_0^{+\infty} \frac{2t^2 + 2 - 2}{(1+t^2)^2} dt$$

i.e $\frac{\pi}{2} = 2 \times \frac{\pi}{2} - 2I$

$$\Rightarrow I = \frac{\pi}{4}$$

5^e) Intégrales impropres aux deux bornes

On suppose que $f :]a, b[\rightarrow \mathbb{C}$ est continue par morceaux.

Alors, par définition, la convergence de l'intégrale (doublement impropre) $\int_a^b f(t)dt$ est la conjonction de la

convergence de deux intégrales : celle de $\int_a^c f(t)dt$ et celle de $\int_c^b f(t)dt$ pour $c \in]a, b[$.

(Cette définition est bien indépendante du choix du point c .)

Enfin, en cas de convergence, on pose :

$$\int_a^b f(t)dt = \int_a^c f(t)dt + \int_c^b f(t)dt$$

En pratique :

Les équivalents et les majorations aux points a et b n'ayant rien à voir, on séparera clairement les études de convergence en a et en b .

$$\text{ex 1 : } \int_0^{+\infty} \frac{\ln t}{1+t^2} dt$$

La fonction intégrée est continue sur $]0, +\infty[$.

En 0 :

$$\frac{\ln t}{1+t^2} \underset{0+}{\sim} \ln t \leq 0$$

et $\int_0^1 \ln t dt$ converge (cours).

$$\Rightarrow \int_0^1 \frac{\ln t}{1+t^2} dt \text{ converge.}$$

En $+\infty$:

$$\frac{\ln t}{1+t^2} \sim \frac{\ln t}{t^2} \geq 0$$

$$t^{\frac{3}{2}} \frac{\ln t}{1+t^2} \xrightarrow{+\infty} 0 \Rightarrow 0 \leq \frac{\ln t}{1+t^2} \leq \frac{1}{t^{\frac{3}{2}}} \text{ pour } t \text{ assez grand}$$

or $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^{\frac{3}{2}}}$ converge.

$$\Rightarrow \int_1^{+\infty} \frac{\ln t}{1+t^2} dt \text{ converge.}$$

Ainsi, $\int_0^{+\infty} \frac{\ln t}{1+t^2} dt$ converge.

$$\text{ex 2 : } \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{t}{1+t^2} dt$$

En $+\infty$:

$$f(t) \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{t} \geq 0 \text{ et } \int_1^{+\infty} \frac{dt}{t} \text{ diverge.}$$

Cela rend inutile l'étude de la convergence en $-\infty$.

$$\text{Mais } \int_{-x}^x \frac{t}{1+t^2} dt = 0 \quad \forall x$$

$$\xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$$

Cela ne donne absolument pas le droit d'en conclure que $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{t}{1+t^2} dt$ converge et vaut 0.

Les études aux deux bornes doivent être indépendantes.

6°) Comment rédiger une étude d'intégrale impropre ?

Soit à étudier une intégrale impropre $\int_a^b f(t) dt$.

On commencera toujours par préciser sur quel intervalle la fonction est continue par morceaux.

$$\text{ex : } \int_0^{+\infty} \frac{\arctan \frac{1}{t}}{1+t} dt$$

La fonction est continue par morceaux sur $]0, +\infty[$.

$$\text{ex : } \int_1^{+\infty} \frac{\ln t}{\sqrt{t+t^3}} dt$$

La fonction est continue par morceaux sur $[1, +\infty[$.

Cela a pour but d'éviter l'étude de problèmes qui n'existent pas (comme par exemple l'étude de la convergence en 1 de l'intégrale $\int_1^{+\infty} \frac{\ln t}{\sqrt{t+t^3}} dt$).

IV. Le problème du changement de variable

On se donne une intégrale impropre, supposée convergente, et on veut la calculer par changement de variable. Peut-on le faire ?

$$\text{ex 1 : } \int_0^{+\infty} \frac{\sin 2t}{t} dt$$

La fonction intégrée est continue sur $]0, +\infty[$.

En 0 : $\frac{\sin 2t}{t} \xrightarrow{t \rightarrow 0} 2$, il y a un faux problème.

En $+\infty$: analogue à celle de $\frac{\sin t}{t}$.

On aimerait poser $u = 2t$.

$$\begin{cases} t = 0 \longrightarrow u = 0 \\ t = +\infty \longrightarrow u = +\infty \\ dt = \frac{1}{2} du \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \int_0^{+\infty} \frac{\sin 2t}{t} dt &\stackrel{?}{=} \int_0^{+\infty} \frac{\sin u}{\frac{u}{2}} \frac{1}{2} du \\ &\stackrel{?}{=} \int_0^{+\infty} \frac{\sin u}{u} du \end{aligned}$$

Pour justifier cela, on prend deux bornes propres α et A , $0 < \alpha < A < +\infty$.

$$\int_{\alpha}^A \frac{\sin 2t}{t} dt = \int_{2\alpha}^{2A} \frac{\sin u}{\frac{u}{2}} \frac{1}{2} du = \int_{2\alpha}^{2A} \frac{\sin u}{u} du$$

$\left. \begin{array}{l} \alpha \rightarrow 0 \\ A \rightarrow +\infty \end{array} \right\}$ on récupère la formule voulue.

$$\text{ex 2 : Calcul de } I = \int_0^{+\infty} \frac{\ln t}{1+t^2} dt.$$

En 0 : $f(t) \underset{0^+}{\sim} \ln t \leq 0$ et $\int_0^1 \ln t dt$ converge.

En $+\infty$: $t^{\frac{3}{2}} \frac{\ln t}{1+t^2} \rightarrow 0$ donc pour t assez grand,

$$0 \leq \frac{\ln t}{1+t^2} \leq \frac{1}{t^{\frac{3}{2}}}$$

et $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^{\frac{3}{2}}}$ converge.

On aimerait calculer I en posant $u = \frac{1}{t}$.

Soient $0 < \alpha < A < +\infty$:

$$\begin{aligned} \int_{\alpha}^A \frac{\ln t}{1+t^2} dt &= \int_{\frac{1}{\alpha}}^{\frac{1}{A}} \frac{\ln \frac{1}{u}}{1+\frac{1}{u^2}} \frac{-du}{u^2} \\ &= - \int_{\frac{1}{\alpha}}^{\frac{1}{A}} \frac{\ln u}{u^2+1} du \end{aligned}$$

$\alpha \rightarrow 0, A \rightarrow +\infty$:

$$\begin{aligned} I &= -I \\ \Rightarrow I &= 0 \end{aligned}$$

Principe

En théorie, tout changement de variable doit se faire sous forme propre, puis être suivi d'un passage à la limite comme dans les exemples.

Tolérance

Les changements de variables "standards" tels que :

- $u = at + b$
- $u = t^\alpha$
- $u = e^t$
- $u = \ln t$

pourront être effectués directement sans justification.

V. Un exemple : premières propriétés de la fonction Γ d'Euler

On pose, quand c'est possible :

$$\Gamma(x) = \int_0^{+\infty} e^{-t} t^{x-1} dt$$

- \mathcal{D}_Γ ?
- lien entre $\Gamma(x+1)$ et $\Gamma(x)$ quand $x \in \mathcal{D}_\Gamma$.
- $\Gamma(x)$ pour $n \in \mathbb{N}^*$?
- $\Gamma\left(\frac{1}{2}\right)$?

À x fixé, la fonction intégrée est continue sur $]0, +\infty[$.

- $e^{-t} t^{x-1} \underset{0}{\sim} \frac{1}{t^{1-x}} \geq 0$ et $\int_0^1 \frac{dt}{t^{1-x}}$ converge ssi $1-x < 1$.
- En $+\infty$: $0 \leq e^{-t} t^{x-1} \leq \frac{1}{t^2}$ pour t assez grand, et $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^2}$ converge.

$$\text{Donc } \mathcal{D}_\Gamma = \mathbb{R}^{+*}$$

Pour $x > 0$,

$$\Gamma(x+1) = \int_0^{+\infty} e^{-t} t^x dt = [-e^{-t} t^x]_0^{+\infty} + \int_0^{+\infty} x e^{-t} t^{x-1} dt$$

Cette intégration par partie est justifiée par le fait que le crochet a un sens.
D'où :

$$\Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$$

$\Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}^*$,

$$\begin{aligned}\Gamma(n+1) &= n\Gamma(n) \\ &= n(n-1)\Gamma(n-1) \\ &\vdots \\ &= n!\Gamma(1) \\ &= n!\end{aligned}$$

Enfin,

$$\Gamma\left(\frac{1}{2}\right) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{\sqrt{t}} dt$$

On pose $u = \sqrt{t}$ (changement de variable standard en puissance de t).

$$\Gamma\left(\frac{1}{2}\right) = \int_0^{+\infty} e^{-u^2} 2du = \sqrt{\pi}$$

VI. Intégration des relations de comparaison

Soit $f : [a, b[\rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue par morceaux.

- Si $\int_a^b f(t) dt$ converge,
alors $\int_x^b f(t) dt \xrightarrow{x \rightarrow b^-} 0$
- Si $\int_a^b f(t) dt$ diverge,
si $f \geq 0$, alors $\int_a^x f(t) dt \xrightarrow{x \rightarrow b^-} +\infty$

Dans un cas comme dans l'autre, il peut être utile de connaître l'ordre de grandeur de ces quantités.

1^e) Intégration des "o"

Théorème

Soient $f, g : [a, b[\rightarrow \mathbb{C}$ deux fonctions continues par morceaux.

On suppose :

- 1^e) $f(t) \underset{b^-}{=} o(g(t))$
- 2^e) g est positive au voisinage de b .

Alors :

1^{er} cas : Si $\int_a^b g$ converge, $\int_a^b f$ est absolument convergente et

$$\int_x^b f(t) dt \underset{x \rightarrow b^-}{=} o\left(\int_x^b g(t) dt\right)$$

2^e cas : Si $\int_a^b g$ diverge, alors

$$\int_a^x f(t)dt \underset{x \rightarrow b^-}{=} o\left(\int_a^x g(t)dt\right)$$

Démonstration

Soit $\varepsilon > 0$.

$$\exists c \in [a, b[/ \forall t \in [c, b[, \quad |f(t)| \leq \varepsilon g(t)$$

1^{er} cas : si $x \geq c$,

$$\forall t \in [x, b[,$$

$$|f(t)| \leq \varepsilon g(t)$$

On intègre :

$$\int_x^b |f(t)|dt \leq \varepsilon \int_x^b g(t)dt$$

A fortiori :

$$\left| \int_x^b f(t)dt \right| \leq \varepsilon \int_x^b g(t)dt$$

2^e cas : si $x \geq c$,

$$\int_c^x |f(t)|dt \leq \varepsilon \int_c^x g(t)dt$$

En supposant $g \geq 0$ sur $[a, b]$,

$$\int_c^x |f(t)|dt \leq \varepsilon \int_a^x g(t)dt$$

Mais $\int_a^c |f(t)|dt$ est une constante (de x) et $\int_a^x \xrightarrow{x \rightarrow b} +\infty$.

$\Rightarrow \exists d \in [a, b[/ \forall x \geq d$,

$$\int_a^c |f(t)|dt \leq \varepsilon \int_a^x g(t)dt$$

Alors si $x \geq \frac{c}{d}$,

$$\int_a^x |f(t)|dt \leq 2\varepsilon \int_a^x g(t)dt$$

A fortiori :

$$\left| \int_a^x f(t)dt \right| \leq 2\varepsilon \int_a^x g(t)dt$$

ex : Comportement en $+\infty$ de $\int_x^{+\infty} e^{-t^2} dt$.

En $+\infty$,

$$e^{-t^2} = o(2te^{-t^2})$$

Or $2te^{-t^2} \geq 0$ et $\int_0^{+\infty} 2te^{-t^2} dt$ converge.

$$\Rightarrow \int_x^{+\infty} e^{-t^2} dt = o\left(\int_x^{+\infty} 2te^{-t^2} dt\right)$$

$$\text{Mais } \int_x^{+\infty} 2te^{-t^2} dt = [-e^{-t^2}]_x^{+\infty} = e^{-x^2}.$$

$$\Rightarrow \int_x^{+\infty} e^{-t^2} dt \underset{+\infty}{=} o(e^{-x^2})$$

Mais on aurait préféré un équivalent !

Pour cela, faisons comme si l'on essayait de calculer l'intégrale :

$$\begin{aligned} \int_x^{+\infty} e^{-t^2} dt &= \int_x^{+\infty} \frac{2te^{-t^2}}{2t} dt \\ &= \left[\frac{-e^{-t^2}}{2t} \right]_x^{+\infty} - \int_x^{+\infty} \frac{e^{-t^2}}{2t^2} dt \end{aligned}$$

Mais :

$$\frac{e^{-t^2}}{2t^2} \underset{+\infty}{=} o(e^{-t^2})$$

$\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$ converge, et $e^{-t^2} \geq 0$, donc :

$$\begin{aligned} \int_x^{+\infty} \frac{e^{-t^2}}{2t^2} dt &= o\left(\int_x^{+\infty} e^{-t^2} dt\right) \\ \Rightarrow \int_x^{+\infty} e^{-t^2} dt &\sim \frac{e^{-x^2}}{2x} \end{aligned}$$

2^e) Intégration des équivalents

En écrivant

$$f \underset{b^-}{\sim} g \Leftrightarrow f - g \underset{b^-}{=} o(g)$$

et en utilisant le théorème précédent, il vient :

Théorème

Soient $f, g : [a, b[\rightarrow \mathbb{C}$ continues par morceaux.

On suppose que

$$1^e) f(t) \underset{b^-}{\sim} g(t)$$

$$2^e) g \geq 0$$

Alors :

1^{er} cas : Si $\int_a^b g$ converge, $\int_a^b f$ converge (absolument) et

$$\int_x^b f(t) dt \underset{b^-}{\sim} \int_x^b g(t) dt$$

2^{es} cas : Si $\int_a^b g$ diverge, alors

$$\int_a^x f \underset{b^-}{\sim} \int_a^x g$$

$$\text{ex : } \lim_{x \rightarrow 0} \sin x \int_x^{+\infty} \frac{\cos t}{t} dt$$

$\sin x \underset{0}{\sim} x$

$$\int_x^{+\infty} \frac{\cos t}{t} dt = \int_x^1 \frac{\cos t}{t} dt + \underbrace{\int_1^{+\infty} \frac{\cos t}{t} dt}_{\text{constante}}$$

Au voisinage de 0,

$$\frac{\cos t}{t} \sim \frac{1}{t} \geq 0 \text{ et } \int_0^t \frac{dt}{t} \text{ diverge.}$$

$$\Rightarrow \int_x^1 \frac{\cos t}{t} dt \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \int_x^1 \frac{dt}{t} = -\ln x$$

« Du coup, au final, »

$$\int_x^{+\infty} \frac{\cos t}{t} dt \sim -\ln x$$

$$\Rightarrow \sin x \int_x^{+\infty} \frac{\cos t}{t} dt \sim -x \ln x \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$$

3^e) Somme des \mathcal{O}

Théorème

Soient $f, g : [a, b[\rightarrow \mathbb{C}$ continues par morceaux.

On suppose :

$$1^{\text{e}}) f(t) \underset{b^-}{=} \mathcal{O}(g(t))$$

$$2^{\text{e}}) g \geq 0$$

Alors :

1^{er} cas : Si $\int_a^b g$ converge, $\int_a^b f$ convergent absolument et

$$\int_x^b f(t) dt \underset{x \rightarrow b^-}{=} \mathcal{O} \left(\int_x^b g(t) dt \right)$$

2^e cas : Si $\int_a^b g$ diverge, alors

$$\int_a^x f(t) dt \underset{x \rightarrow b^-}{=} \mathcal{O} \left(\int_a^x g(t) dt \right)$$

VII. Introduction au chapitre suivant

Soit (f_n) une suite de fonctions continues sur un segment $[a, b]$ de \mathbb{R} .

Pour $n \in \mathbb{N}$, on pose

$$I_n = \int_a^b f_n(t) dt$$

On suppose que la suite de fonctions (f_n) converge en un certain sens vers f .

Si la convergence est simple, on écrit :

Soit $\varepsilon > 0$,

$$\forall t \in [a, b], \exists N_t \in \mathbb{N} / \forall n \geq N_t, |f_n(t) - f(t)| \leq \varepsilon$$

L'inégalité ne peut être intégrée puisque le rang à partir duquel elle est vraie dépend de t .

Un autre problème apparaît : f est-elle suffisamment régulière pour être intégrée ?

Si la convergence est uniforme, tout va bien (f est continue si les f_n le sont, et on peut passer à la limite dans l'intégrale).

Dernier point :

Si $(f_n) \xrightarrow{\text{unif}} f$ et si les f_n sont continues, on écrit :

Soit $\varepsilon > 0$,

$$\exists N \in \mathbb{N} / \forall t \in [a, b], \forall n \geq N, |f_n(t) - f(t)| \leq \varepsilon$$

Alors, $\forall n \geq N$,

$$\begin{aligned} \left| \int_a^b f_n(t) dt - \int_a^b f(t) dt \right| &\leq \int_a^b |f_n(t) - f(t)| dt \\ &\leq \varepsilon(b-a) \end{aligned}$$

Que se passe-t-il si les intégrales sont impropres ?

La démonstration précédente s'écroule totalement pour deux raisons :

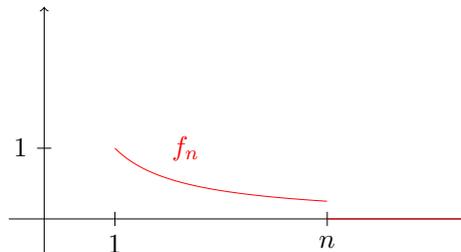
1^e) L'intégrale $\int_a^b f$ est-elle convergente si les intégrales $\int_a^b f_n$ le sont ?

2^e) Que faire de la majoration par $\varepsilon(b-a)$ si $b-a = +\infty$?

Enfin :

Tout cela suppose une convergence uniforme, qui semble indispensable, mais qui est une hypothèse très lourde !

$$\text{ex 1 : Posons } f_n : \begin{cases} [1, +\infty[\rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto \begin{cases} \frac{1}{t} & \text{si } t \leq n \\ 0 & \text{si } t > n \end{cases} \end{cases}$$



À t fixé, $t \geq 1$, pour n assez grand,

$$f_n(t) = \frac{1}{t} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \frac{1}{t}$$

• La suite (f_n) converge simplement vers $t \mapsto \frac{1}{t}$ sur $[1, +\infty[$.

• $\left| f_n(t) - \frac{1}{t} \right| \leq \frac{1}{n} \quad \forall t \geq 1$

La convergence est donc uniforme sur $[1, +\infty[$.

Bref, $\int_a^{+\infty} f_n$ converge $\forall n$, $f_n \xrightarrow{\text{unif}} f$ mais $\int_a^{+\infty} f$ diverge.

ex 2 : On pose $g_n(t) = \frac{n}{n^2 + t^2}$

$$|g_n(t) - 0| \leq \frac{1}{n} \text{ donc } g_n \xrightarrow{\text{unif}} 0 \text{ sur } \mathbb{R}^+$$

$\forall n$, $\int_0^{+\infty} g_n$ converge, et $\int_0^{+\infty} 0$ converge.

Mais :

$$\begin{aligned} \int_0^{+\infty} g_n &= \int_0^{+\infty} \frac{n}{n^2 + t^2} dt \\ &= \left[\arctan \frac{t}{n} \right]_0^{+\infty} \\ &= \frac{\pi}{2} \not\xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \end{aligned}$$

Le chapitre suivant a pour but de régler ces problèmes.